



2019

MISSION AU PROFIT DES NATIONS UNIES

ANNIVERSAIRE

25 ANS DU GROUPEMENT SPORTIF

- ✓ Étude de sécurité gratuite
- ✓ Consultation personnalisée de votre foyer
- ✓ Un seul interlocuteur pour votre système d'alarme, sa révision et l'intervention

**Un concept de sécurité « all inclusive »
pour votre foyer !**

Demandez aujourd'hui votre offre gratuite
sur **www.securitas-direct.ch**
ou au **0899 80 85 90**

Des liens forts avec la population



De nos jours, collaboration et coordination sont au cœur des dispositifs sécuritaires. La Police cantonale, comme les autres polices municipales et régionales actives sur le territoire vaudois, ne peuvent accomplir leurs missions qu'en coopérant étroitement les unes avec les autres ainsi qu'avec de nombreux partenaires civils. Et plus généralement avec la population dans son ensemble.

C'est ainsi dans cette optique qu'à partir du début des années 1990 a vu le jour le concept police-population. Sur la base de la solidarité et du partenariat, il avait pour objectif d'impliquer des citoyennes et des citoyens dans les activités de prévention de la criminalité au sein de leur commune ou de leur quartier.

Un quart de siècle plus tard, malgré sa bonne tenue, ce concept mérite d'être réformé. La société a changé. Des nouvelles technologies ont bouleversé le cadre de vie des Vaudoises et des Vaudois. Les criminels se sont emparés à leur tour de ces instruments. Les législations ont également évolué.

Or, afin de revoir le dispositif et de l'adapter à ce nouvel environnement, la police cantonale développe depuis deux ans une philosophie globale, plus proche de la population, en phase avec l'essor d'internet et des réseaux sociaux, susceptible de répondre encore plus efficacement aux attentes sécuritaires.

Autrement dit, la sécurité « c'est l'affaire de tous, résume justement Olivia Cutruzzola, cheffe de la section Prévention criminelle et relations avec les citoyens, dans le but de renforcer la confiance et les liens avec le terrain. » Il s'agit en somme d'encourager les synergies entre tous les services de la Police cantonale, sans se cantonner à la seule division Prévention de la criminalité. Il s'agit également d'encourager la coopération avec les polices communales. Enfin, il s'agit d'entrer en relation avec un cercle de plus en plus large de citoyennes et citoyens.

Parmi les mesures concrètes prévues, on peut noter la mise à l'étude de la création d'un poste de gendarmerie virtuelle ainsi qu'une remise à jour en profondeur du site votrepolice.ch. Sont aussi envisagés des café-rencontre entre la population et la police.

En tant que responsable du Département des institutions et de la sécurité, je ne peux que saluer ce développement. Il est le gage de cette relation forte et enrichissante avec les Vaudoises et les Vaudois qui me tient à cœur et qui guide l'action du Conseil d'Etat.

A l'occasion de cette dernière édition de Polcant Info pour l'année 2019, le Conseil d'Etat et moi-même, nous saluons l'engagement sans faille de toutes les collaboratrices et de tous les collaborateurs de la Police cantonale au service du canton et de la population.

Que ce soit dans le travail quotidien de proximité ou lors d'enquêtes judiciaires d'envergure ou encore en développant des projets primordiaux tels que Police-Population, nous pouvons compter sur des forces de police compétentes, réactives et novatrices.

Nous les remercions vivement.

Béatrice Métraux
Cheffe du Département des institutions
et de la sécurité



Edito de la conseillère d'Etat 3
Mot du commandant 5
Journée sportive 2019 6
66ème journée sportive et 25 ans du Groupement sportif ! 7
120 km dans le sable pour soutenir une association 8
Formation continue : évaluer et gérer les risques criminels 10
Evénements marquants de l'année 2019 12
Une journée avec la division logistique-bâtiments 14
Police-Population : d'un programme à une philosophie 16
Conduite : une nouveauté pédagogique a été reconduite dans la formation continue 19
Championnat d'Europe de Cyclisme de Police 2020 20
Le commandant enlevé et ligoté 23
« Au Mali, je suis un policier suisse » 24
Une vidéo contre les romances scam sur Facebook 27
Journée oser tous les métiers : l'UGM a ouvert ses portes aux enfants 28

IMPRESSUM
DONNÉES DE DIFFUSION
Paraît 4 fois par an
Tirage 4'700 exemplaires
Tirage contrôlé par la REMP
3'315 exemplaires
ÉDITEUR
Police cantonale vaudoise
Direction communication et relations avec les citoyens. Centre Blécherette - 1014 Lausanne
COMITÉ ÉDITORIAL
Jean-Christophe Sauterel, rédacteur en chef ;
Florence Maillard, rédactrice en chef adjointe ;
Alexandre Bisenz, responsable d'édition

RÉDACTEURS
Alexandre Bisenz, Valérie Ducommun, Kate Hochreutener, Célia Jaccard, Christian Lovis.
PHOTOGRAPHIES
Photos : Police cantonale vaudoise
MISE EN PAGE
Next communication SA,
Police cantonale vaudoise
RELECTURE
Police cantonale vaudoise
IMPRESSION
PCL Presses centrales SA
ABONNEMENT
Revue distribuée gratuitement à tous les

membres de la Police cantonale, aux polices vaudoises, aux polices de Suisse, aux autorités civiles et judiciaires cantonales et fédérales, aux partenaires privés et à nos annonceurs.
CONTACT
communication.police@vd.ch
021 644 81 90 - www.police.vd.ch
PUBLICITÉ
Next communication SA - 021 654 05 70
© Police cantonale vaudoise
Toute reproduction autorisée avec l'accord de l'éditeur.

Un conte ovale



La présente édition consacrant plusieurs articles à des activités sportives, il ne paraît pas incongru de thématiser également sur le sujet dans mon éditorial.

Si on me sait adepte du ballon rond, j'ose m'aventurer pour une fois dans le monde de l'ovalie bien que, je le confesse et désormais le regrette amèrement, je n'aie jamais mis les pieds dans un stade de rugby à ce jour.

En revanche, j'ai assisté, depuis mon salon, à quelques matches de la récente Coupe du monde de rugby qui s'est déroulée au Japon et, en particulier, à la finale opposant l'Afrique du Sud (les Springboks) à l'Angleterre (l'équipe à la rose).

Les Springboks ont gagné au terme d'une rencontre époustouflante. Une victoire méritée, mais peu importe le résultat en définitive, car les enseignements que j'en retire n'ont rien à voir avec lui.

Ce que j'ai vu, c'est un sport où la couleur de peau n'a d'importance ni sur le terrain ni dans les gradins. Pas plus que l'apparence physique des joueurs.

C'est l'absence totale de simulation. Ici les joueurs à terre sont vraiment blessés. Parfois on ne peut pas reprendre le jeu pour cause d'épaule déboîtée, parfois on continue avec son maillot rouge de sang en serrant les dents (son protège-dents).

C'est non seulement le respect de l'adversaire, mais aussi celui de l'arbitre. Personne ne polémique sur ses décisions (cela est d'ailleurs punissable), ni sur les recours à l'assistance vidéo.

Ce sont des supporters au comportement exemplaire, à l'intérieur comme à l'extérieur du stade. Ici, pas de cris de singes. Pas de trace d'engins pyrotechniques. Pas de slogans haineux. Le hooliganisme n'existe pas.

Pour couronner le tout, c'est enfin le capitaine Springbok noir (se rappeler le film Invictus de Clint Eastwood...) Kolisi dont les premiers mots ne sont pas de joie mais de préoccupation pour son pays. Il voit la victoire comme un cri d'espoir et dit : « Nous avons tellement de problèmes dans notre pays mais avec une équipe comme celle-ci, qui vient de tellement d'horizons différents, de races différentes, nous sommes arrivés tous ensemble avec un seul but et nous voulions l'atteindre. Nous l'avons fait pour l'Afrique du Sud. Ça montre que si on tire tous dans le même sens, on peut réussir quelque chose. »

Bref une leçon de vie pure, en ce jour de grâce du 2 novembre 2019, que n'aurait pas reniée Nelson Mandela. Une bouffée de pur bonheur et d'espoir pour le sport en général. Un condensé de société idéale qui pourrait inspirer les comportements de tant d'êtres humains, bien au-delà de l'Afrique du Sud, puisqu'il est permis de rêver en cette période de fin d'année.

Cette année je vous offre donc, avec mes traditionnels vœux et remerciements pour le travail accompli, des Boules de Noël... ovales !

Jacques Antenen
Commandant de la Police cantonale

Journée sportive 2019

Pour marquer son 25^{ème} anniversaire, le groupement sportif a invité de nombreux partenaires et sponsors à la journée sportive. L'édition de cette année s'est distinguée par la remise du Mérite sportif, non pas à une seule personne, mais à un groupe : l'ensemble des bénévoles qui organisent les camps d'été et d'hiver depuis 1988.

@ Christian Lovis

La soixante-sixième journée sportive, organisée comme à son habitude par le groupement sportif de la Police cantonale vaudoise (GSPCV), a eu lieu à Vallorbe le jeudi 12 septembre 2019. Afin de marquer son 25^{ème} anniversaire, le groupement sportif a convié nombre d'invités et de sponsors pour le repas de midi. La manifestation, qui s'est déroulée sous le soleil jurassien, a rassemblé plus de 400 participants... un record. A l'origine, la journée sportive a été créée pour soutenir la pratique sportive et rassembler la Police cantonale et certains de ses partenaires au travers de plusieurs activités telles que vélo, course, escalade, CrossFit ou encore pétanque. Même si une légère atmosphère de compétition peut régner sur cette place de fête entre les participants, l'ambiance générale reste très conviviale et ludique. Pour conclure cette journée, un délicieux repas a été concocté aux sportifs, l'occasion de reprendre des forces et de faire durer cet agréable moment. Comme à chaque édition, le GSPCV honore un sportif ou un groupement sportif en décernant le Mérite sportif de la Police cantonale vaudoise. Cette année, tous les organisateurs des camps d'été et de ski ont été mis à l'honneur pour leur dévouement lors des différents camps organisés depuis 1988. Ils ont été remerciés pour leur énergie, leurs idées et leurs nombreuses initiatives, toujours couronnées de succès.



Les trois derniers commandants de la Police cantonale vaudoise se sont rendus à la journée sportive 2019 pour son 25^{ème} anniversaire. De gauche à droite, les commandants Pierre Aepli, Jacques Antenen et Eric Lehmann.

LES LAURÉATS SONT : CAMPS D'HIVER

1988 – 1989	Georgy Favre et Robert Trachsel
1990 – 2000	Charly Dagon
2001	Laurent Wasser
2002	Alain Rossier
2003 – 2008	Fabienne Nicolet
2009	Stéphane Reymond et Patrick Berger
2010	Fabienne Nicolet
2011 – 2015	Fabrice Vuagniaux
2016 – 2019	Mathieu Kaeslin

CAMPS D'ÉTÉ

1992 – 1993	André Gaudin
1994 – 1999	Charly Dagon
2000 – 2003	Yves Moser
2004 – 2010	Patrice Carrel
2011 – 2019	Yvan Méchtry



66^{ème} Journée sportive et 25 ans du Groupement sportif !

C'est en 1953, année du 150^{ème} anniversaire de la création du corps de gendarmerie vaudoise, que fut mise sur pied la toute première journée sportive. Animée à ses débuts par 150 athlètes, coureurs, cyclistes et footballeurs, c'est aujourd'hui plus de 400 participants et 16 activités ! Son organisation est confiée au Groupement sportif de la Police cantonale vaudoise (GSPCV) qui fêtait cette année ses 25 ans d'existence. Le comité directeur de la journée sportive, conduit par une équipe dynamique, est composé de neuf membres. A cela, il faut ajouter quinze responsables de disciplines et une trentaine de bénévoles qui œuvrent d'arrache-pied pour la réussite de cet événement. Placées sous le signe du sport, bien sûr, mais également et surtout sous celui de la camaraderie et de l'esprit de corps, ces joutes n'ont cessé de prendre de l'importance depuis quelques années. D'aucuns reprochent aux organisateurs d'avoir ouvert ces joutes à la pétanque, au golf ou encore à la pêche. Et s'il est vrai que les temps ont changé depuis que les gendarmes avaient l'obligation de concourir avec leur vélo et en tenue, le modèle proposé depuis maintenant 2012 s'inscrit dans le concept « Sport et Santé ». Ce modèle invite à la pratique d'une activité basée sur le plaisir tout en conservant les goûts du défi et de l'effort. Ceci sans nécessairement recourir au chronomètre. Pour ce jubilé, le GSPCV avait l'honneur de recevoir les personnes qui ont permis de faire croître et d'inscrire dans la durée ces joutes sportives. MM. les commandants Pierre Aepli et Eric Lehmann ; MM. les officiers-sport Olivier Botteron, Reynald Daenzer et Michel Pralong ; ainsi que les anciens présidents, Pierre Duc, Pierre-André Fardel, Richard Guillemain et Alec Breitenstein. Qu'ils en soient chaleureusement remerciés encore une fois par tous les participants de la journée sportive !

Pour le GSPCV

Christian Lovis
Le Président



120 km dans le sable pour soutenir une association

Policier depuis 2003, Christophe s’est lancé dans une folle aventure pour soutenir l’association « Pattes tendues » qui vient en aide aux personnes en souffrance. Le défi : couvrir une distance de 120 km sur les sentiers de l’île de Fuerteventura en Espagne.

@ Célia Jaccard et Kate Hochreutener



Du 23 au 26 septembre 2019, Christophe, policier depuis une vingtaine d’années, est parti s’aventurer en terres espagnoles. But du périple : participer à la fameuse course « Half marathon des sables » qui a lieu chaque année à Fuerteventura. Cette course de 120 kilomètres doit être parcourue sur 4 jours en 3 étapes. Les coureurs vivent en auto-suffisance, ils possèdent un sac à dos qu’ils remplissent à leur guise, seule l’eau leur est ravitaillée. Les athlètes se retrouvent le soir dans un campement où ils dorment sous tente.

Après s’être inscrit à cette compétition sur un coup de tête, notre gendarme a débuté sa préparation deux mois avant la course et il a eu envie de courir pour une cause. Après quelques recherches, il a décidé de courir pour une association qui lui tenait à cœur, Pattes tendues, de par les valeurs qu’elle incarne (lire encadré). Sur le terrain, rien n’est simple : « Tout d’abord, je suis parti avec un sac à dos de 13 kg. Avec le recul, c’était un peu trop et j’aurais pu optimiser. De plus, le parcours était complexe : rochers, terre, sable, routes, chemins pédestres, des vents très forts, une chaleur accablante. Il fallait se réfugier à l’ombre, mais il n’y en avait pas... » Il poursuit : « A la fin de l’étape, nous arrivions aux tentes que les organisateurs avaient montées pendant que nous courrions. » Mais la malchance s’en mêle. Ainsi, durant la course, Christophe s’est blessé au genou suite à une chute et a ressenti des douleurs au pied droit, la veille de la dernière étape. « Je ne voulais pas abandonner. Par respect pour l’association et pour les donateurs qui avaient accepté de jouer le jeu. » Ainsi, après quelques soins, la pose d’un bandage et grâce à beaucoup de volonté, Christophe reprend la route pour l’étape finale, direction l’arrivée. En arrivant sur l’île espagnole, le but de Christophe n’était pas d’obtenir un résultat en particulier, il voulait aller au bout de lui-même et se confronter à ses propres limites. Cependant, son âme de compétiteur a repris le dessus et, ayant remarqué qu’il pouvait être bien classé, il a pris le défi de plus en plus au sérieux. Il a finalement terminé 25^{ème} au classement général, sur les 500 participants, un résultat qui a largement satisfait notre gendarme et ses supporters, fiers de son parcours.



L’ASSOCIATION PATTES TENDUES

Pattes tendues est une association bénévole qui forme des binômes homme-chien afin qu’ils se rendent dans les hôpitaux, les maisons de retraite ainsi que les établissements pour enfants handicapés. Particulièrement touché par ces personnes, Christophe explique : « C’est pour cette raison que j’ai décidé d’élaborer un projet de parrainage et de le présenter à l’association. Je crois profondément que la thérapie par le chien peut changer une vie. » Le projet prend forme et notre policier s’en trouve d’autant plus motivé que des donateurs soutiennent financièrement chacun de ses kilomètres. Porté par cet enthousiasme, Christophe termine la course en parvenant à rapporter à l’association de quoi financer la formation d’une dizaine de binômes. L’association romande peut désormais renforcer ses effectifs pour aider les personnes en difficulté.

Formation continue : évaluer et gérer les risques criminels

Depuis 2017, l'Ecole des Sciences criminelles de l'Université de Lausanne organise une formation continue sur les défis entourant les risques criminels dans nos sociétés modernes. Cette formation de trois jours s'articule autour de l'identification, de l'évaluation et de la gestion du risque mais aussi de la communication en lien avec celui-ci.

@ Valérie Ducommun

L'Ecole des Sciences criminelles (ESC) de l'Université de Lausanne (UNIL) organise une formation continue sur le thème de l'évaluation et de la gestion des risques criminels. Fait particulier, celle-ci est organisée et dispensée par une équipe pluridisciplinaire en les personnes de Philippe Delacrausaz, responsable du Centre d'Expertises de l'Institut de Psychiatrie légale du Centre hospitalier universitaire vaudois (CHUV), Manon Jendly, professeure de criminologie à l'ESC, Lionel Grossrieder, chargé de cours à l'ESC et analyste criminel à la Police cantonale vaudoise (Polcant), Stéphanie Loup, responsable de l'Unité d'Evaluation criminologique du Service pénitentiaire vaudois (SPEN), Aurélien Schaller, adjoint au chef de service du Service pénitentiaire neuchâtelois (SPNE) et doctorant à l'ESC, et Aurélie Stoll, assistante-doctorante à l'ESC.

Cette formation continue s'adresse à toute personne confrontée aux épineuses questions entourant la détection et la gestion des risques criminels, parmi lesquels des professionnels issus des domaines de la police, de la justice, du pénitentiaire et de la probation, mais aussi de la santé, du travail socio-éducatif, ou encore de la prévention.

Ainsi, la formation continue se décline en trois modules thématiques : l'identification du risque, l'évaluation du risque et la gestion du risque. Un quatrième module transversal s'ajoute aux trois premiers : la communication en lien avec le risque. Des supports de cours variés sont utilisés : enseignements théoriques basés sur des exemples concrets, cas pratiques, mises en situation et travaux de groupe, décryptage de vidéos et échanges d'expériences.

Un soin tout particulier est porté à la mise en relation de la théorie avec la pratique, et à la création d'une dynamique favorisant les interactions entre les participants. Organisé autour de la thématique de l'identification du risque, le premier module s'attache à définir les concepts généraux relatifs aux risques et les principales approches destinées à les détecter, de telle sorte à sensibiliser les participants à l'importance d'une démarche d'analyse structurée, transposable à leur propre pratique.

Le deuxième module s'articule autour de la notion d'évaluation du risque. Il présente différentes perspectives d'application en la matière et plusieurs outils d'évaluation des risques et des ressources. Il ne s'agit pas ici de former les participants à l'utilisation d'outils spécifiques mais bien plutôt d'en discuter les potentiels et les limites, notamment en termes de prédiction, à l'appui d'exemples pratiques et de cas concrets.

Le troisième module est consacré à la thématique de la gestion du risque. D'abord, les différentes pratiques en la matière sont exposées. Puis il est effectué une introduction à des stratégies d'intervention. Enfin, il est discuté des limites et des enjeux liés à l'intervention sous contrainte. L'objectif de ce module est de permettre aux participants d'élaborer leurs propres stratégies sur la base des théories présentées et des expériences partagées.

Tout au long des trois journées de formation, les participants sont aussi sensibilisés aux différentes façons de communiquer sur le risque. Un défi qui a toute son importance dans une société qui n'a jamais été aussi consciente des risques qui l'entourent, et peu tolérante s'ils viennent à se réaliser.

PEUT-ON VRAIMENT ÉRADICUER LE RISQUE CRIMINEL ?

Rarement les questions portant sur les différents risques criminels ont fait l'objet d'autant de débats publics. Les discussions sont notamment orientées sur le fonctionnement des institutions de la chaîne pénale et la manière dont elles évaluent et gèrent ces risques. Si chacun convient de l'importance de travailler en réseau et sur des pratiques fondées sur des données probantes, la concrétisation de ces objectifs sur le terrain reste souvent complexe. Le but de cette formation continue n'est pas d'imposer une solution unique d'évaluation et de gestion du risque mais de proposer des clés pour appréhender ces activités avec nuance et en adaptant sa manière de faire à chaque domaine d'application et situation spécifique.

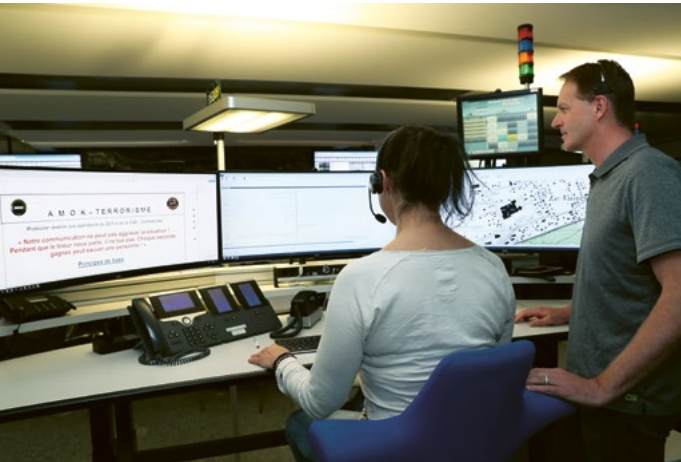


INFORMATIONS PRATIQUES

Cette formation continue sur le thème de l'évaluation et de la gestion des risques criminels, mise en place pour la quatrième année consécutive, aura lieu les jeudis 30 avril, 7 et 14 mai 2020, et le délai pour s'y inscrire est le 24 janvier 2020. Elle se déroulera sur le campus de l'UNIL-EPFL. Son nombre de participants est limité à 20 et leur admission se fait sur dossier (prière de joindre un bref CV au bulletin d'inscription). Pour les personnes ayant suivi l'ensemble du programme et satisfait à ses exigences, une attestation de participation est délivrée et 2 crédits European Credit Transfert Scale (ECTS) sont octroyés. Enfin, le coût de cette formation continue est de CHF 1'500.- (support de cours et repas compris). De plus amples informations ainsi que les modalités d'inscription se trouvent sur le site : <https://www.formation-continue-unil-epfl.ch>.

Evénements marquants de l'année 2019

@ Alexandre Bisenz



FORMATION DE COMMUNICATION TACTIQUE

Entre février et avril 2019, les opérateurs des centrales d'appels d'urgence de la Police cantonale (CET) et de la Police municipale de Lausanne (CAE) ont suivi en commun 7 journées de formation dans le cadre de la gestion de situations extrêmes. La menace évoluant, il est apparu nécessaire de compléter la palette déjà importante des procédures à adopter pour gérer au téléphone des situations de crise. Si l'opérateur établit le contact avec l'auteur d'un acte extrême, il devra tout tenter pour le ralentir grâce à des techniques de communication.



REGIO (1^{ER} MARS)

Depuis le 1^{er} mars, deux patrouilles de la Police de l'Ouest lausannoise (POL) et de la gendarmerie ont été réunies afin d'assurer la prise en charge des missions de police secours. Ce dispositif doit permettre une meilleure circulation de l'information et doit améliorer l'efficacité du dispositif policier dans le district de l'Ouest lausannois.



TOUR DE ROMANDIE (30 AVRIL-5 MAI)

La course cycliste du Tour de Romandie était de passage sur les routes du canton. Cela représente 135 coureurs, près de 140 véhicules et 170 motards bénévoles. Il y avait fort à faire pour sécuriser le Tour de Romandie dont la caravane compte des coureurs, des motards, des voitures et des bus, le tout sur des étapes pouvant atteindre plus de 170 kilomètres à travers tout le canton.



LES 40 ANS DE LA PLACE D'ARMES DE CHAMBLON (10-11 MAI)

En mai, la place d'armes de Chamblon a fêté ses 40 ans et a ouvert ses portes au public avec des démonstrations, des expositions et animations variées. Durant ces deux jours, la Police cantonale a accueilli les visiteurs sur son stand installé pour l'occasion. Et une démonstration d'arrestation d'une personne armée a été faite à plusieurs reprises par le DARD.



ÉVÉNEMENTS DE L'ÉTÉ (JUILLET-AOÛT)

Pour la Police cantonale et ses partenaires sécuritaires, l'été 2019 fut celui des grands engagements car six événements majeurs se sont déroulés sur l'arc lémanique et principalement durant le mois de juillet : la réunion du groupe de Bilderberg, l'inauguration du CIO, la fête du 100^{ème} de la Fédération vaudoise des jeunesses campagnardes, la Fête des Vignerons ainsi que les habituels mais imposants Paléo et Montreux Jazz.



FACEBOOK LIVE (17 JUIN ; 2 SEPTEMBRE)

La Police cantonale vaudoise lance son Facebook live. Ce nouveau concept de communication se veut comme un moyen de prévention et de proximité virtuelle avec le citoyen. Au fil de ses déjà 10 années de présence sur Facebook, la PCV a pu regrouper autour de sa page une communauté de plus de 48'000 personnes, fournissant une importante audience pour les différents messages régulièrement transmis. Le concept du Facebook live se présente sous le format d'une conférence thématique d'une trentaine de minutes modérée par un journaliste, avec la présence d'un spécialiste de la communication/prévention, d'un spécialiste du domaine abordé et d'une troisième personne liée au sujet.

Une journée avec la division logistique-bâtiments

@ Célia Jaccard



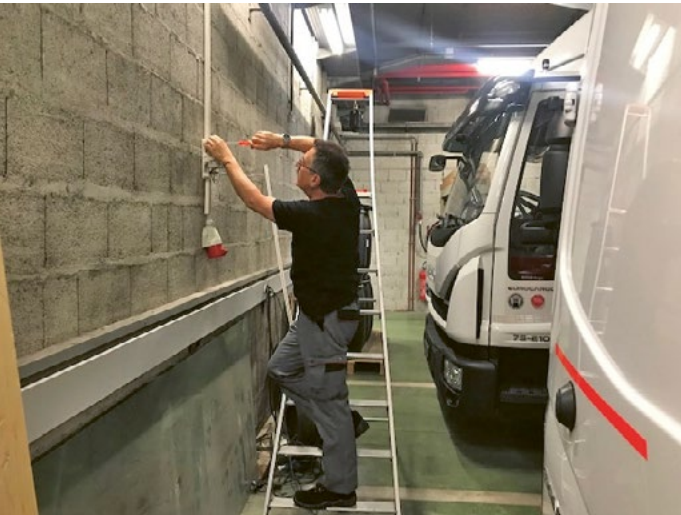
6h30 Avant le grand plouf

Chaque matin, l’artisan effectue l’analyse de la piscine. Il contrôle le taux de PH de l’eau du bassin. Il est important de surveiller ces valeurs, car elles peuvent avoir un impact sur la santé des utilisateurs. Ensuite, il relève la température ambiante et celle de l’eau. En parallèle, un contrôle hebdomadaire se fait du côté du filtre.



9h00 L’heure de la séance hebdomadaire

Chaque mercredi, le chef de service réunit l’équipe pour faire un point de situation. Lors du tour de table, chacun parle des travaux achevés, des futures interventions. On fait aussi un retour sur le rapport du service de la logistique avec lequel ils collaborent étroitement, ainsi que celui de la direction. L’équipe profite également de faire le point sur son organisation interne ou sur ses projets avec différentes entreprises externes.



11h00 Un petit tour au parking CB1

Il est temps de rejoindre Jean-Marc qui est chargé d’une mission technique : changer l’emplacement de la prise de batterie d’un chariot élévateur, l’ancienne prise se trouvant à l’autre bout du garage. Ce genre d’intervention peut s’étendre sur plusieurs jours et demande des connaissances très spécifiques.



13h00 Et si on prenait de la hauteur ?

Nous retrouvons Jean-Marc à un endroit quelque peu atypique, le toit du CB. Une petite intervention a dû être faite à cet endroit car une lucarne montrait des signes de défaillance. Il a suffi d’une boîte à outil et le tour est joué.



14h00 Retour au bureau

Anne-Marie, surnommée le couteau suisse du service, travaille comme assistante administrative. Elle gère les factures, le courrier du service et parallèlement à cela elle supervise les réservations des salles de sport. Elle a aussi la lourde tâche consistant à gérer toutes les clés des CB 2 et 3.



LE PROJET

Une attention particulière est actuellement portée au tri des déchets dans l’enceinte de l’institution. L’équipe des bâtiments travaille également autour de ce thème en améliorant progressivement la situation dans différentes zones du CB. Objectif principal : le bon déchet dans la bonne filière d’élimination.

Police-Population : d'un programme à une philosophie

Après vingt-sept années d'existence, le dispositif Police-Population passe d'un concept à une philosophie. Suite à l'évolution de la société et de la technologie, une réforme de ce dispositif a débuté en 2018. Basée sur des sondages et des entretiens auprès des populations concernées, elle a pour but de rendre celui-ci encore plus performant, proche de la population et au goût du jour.

@ Alexandre Bisenz

En raison des changements survenus en matière de société et de technologies depuis 1992, le concept Police-Population (PoPul) semble de moins en moins répondre aux attentes et besoins des différents partenaires. Pour cette raison, un groupe de travail a été créé en 2018 afin de formellement lancer la réforme du concept avec quatre objectifs généraux : renforcer l'usage de réseaux sociaux, favoriser les rencontres entre police et population, développer de nouveaux domaines de prévention et travailler sur l'image de la police ainsi que sur sa connaissance par la population. Cette année, plusieurs récoltes de données sous forme de sondages et entretiens ont ainsi été effectuées auprès des différents partenaires impliqués.

Le concept PoPul, basé sur la solidarité, le partenariat, la responsabilité ainsi que le civisme, et destiné à quelques 14'000 membres habitant dans le canton de Vaud, est actuellement géré par la division Prévention de la Criminalité de la Police cantonale vaudoise avec cinq chargés de prévention criminelle répartis en cinq régions. En collaboration avec les polices communales et intercommunales vaudoises, ils dispensent en personne des conseils en prévention de la criminalité et envoient chaque mois les messages de prévention suivants : les « info-délits » présentant les délits commis dans la commune et proposant des conseils de prévention relatifs à ceux-ci, les « info-délits+ » comportant des informations générales concernant la criminalité, souvent en lien avec l'actualité cantonale ou nationale, et les « info-prév – messages urgents » constituant des alertes au sujet des délits sériels en cours.

Il ressort de l'analyse des récoltes de données que le concept PoPul est, dans l'ensemble, bien perçu. En effet, les bénéficiaires du concept apprécient de recevoir des informations sur la criminalité et des conseils de prévention contre celle-ci. De plus, ils estiment qu'il présente un aspect rassurant mais aussi qu'il en-

courage la responsabilisation du citoyen concernant sa propre sécurité, ceci grâce à des contacts facilités entre la police et la population. « Néanmoins, ce concept est considéré comme vieillissant et la question se pose de savoir si ses membres ressentent véritablement un sentiment d'appartenance et s'impliquent réellement. Par ailleurs, il ressort qu'il est relativement méconnu, non seulement par les non-membres mais aussi à l'intérieur de la Police cantonale vaudoise », précise l'officière spécialiste Olivia Cutruzzolà, cheffe de la section Prévention et Relations Citoyens. Concernant les messages de prévention, il apparaît que des informations plus détaillées et diversifiées seraient souhaitées dans ceux-ci, même s'ils peuvent avoir un double effet. Ainsi, en fonction des destinataires, ils peuvent présenter un effet tant sécurisant qu'inquiétant. A l'heure actuelle, le dispositif PoPul est considéré et développé comme un programme. Il se traduit par la transmission d'informations à la population et une tentative de contact facilité avec les municipalités et les membres. Il est géré uniquement par les collaborateurs de la division Prévention de la Criminalité de la Police cantonale vaudoise, les membres de la police de proximité apportant un soutien en cas de besoin en matière de résolution de problèmes. « De la sorte, le développement d'une philosophie passe par la mise en place d'une synergie à l'intérieur de la Police cantonale vaudoise, notamment entre les chargés de prévention, la police de proximité et les chefs de poste, mais également avec tout autre service pouvant apporter du soutien. La relation police-population est l'affaire de tous avec pour objectifs le renforcement de la confiance et du lien », conclut l'officière spécialiste Olivia Cutruzzolà. Néanmoins, la gestion de la prévention et la supervision resteraient toujours du ressort de la Direction Communication et Relations avec les Citoyens (DCRC). La collaboration avec les polices communales représente également un enjeu majeur, ceci afin de pouvoir toucher tout le territoire vaudois.

Le 1^{er} novembre 2019, le Comité directeur de la Police cantonale vaudoise (CODIR) a approuvé les propositions concrètes de réforme du concept PoPul soumises par le groupe de travail. Il s'agit ainsi de la réflexion autour des enjeux et conséquences de la création d'un poste de gendarmerie virtuelle, d'une restructuration du site internet Votrepolice.ch en trois rubriques mais aussi de l'utilisation du tableau serveur mis en place par l'Analyse du Renseignement et Etude stratégique (ARES) en tant que plateforme de référence et de l'intégration d'un tableau public au site internet Votrepolice.ch. Par ailleurs, un catalogue de prestations avec formulaire d'annonce sera mis en ligne sur le site internet Votrepolice.ch et des café-rencontres entre la population et la police seront organisés.



LES ORIGINES DE POLICE-POPULATION

En 1992, suite à une forte hausse des cambriolages d'habitations sur le territoire vaudois, la Police cantonale vaudoise a mis en place un concept de prévention de la criminalité nommé Surveillance mutuelle des Habitations (SMHab). Le dispositif en question a pour but de faire participer le citoyen à sa propre sécurité, d'augmenter le contrôle social informel et de développer la relation entre police et population. La Police cantonale vaudoise a décidé en 2012 de modifier le nom du concept en Police-Population et d'y apporter quelques modifications mineures. Ainsi, la notion de « surveillance mutuelle » a disparu au profit de la relation entre Police cantonale vaudoise et population du canton. En effet, il s'agissait alors de renforcer un partenariat entre tous qui ne devait plus se limiter aux seuls cambriolages, mais englober d'autres aspects de la délinquance.



VIGILANCE N'EST PAS DÉLATION !

Certes, la délation représente un acte intéressé et méprisable dont le but est de nuire. En revanche, signaler à la police qu'une infraction est en train d'être commise relève d'un acte élémentaire de civisme. Tous les jours, la police constate que des témoins de délits ou de comportements éminemment suspects ont hésité, ou même négligé, de l'en aviser. Pourtant, les renseignements fournis sont très utiles aux analystes criminels qui compilent quotidiennement de nombreuses données afin de tisser des liens entre les délits et aider les enquêteurs. Cela permet, au niveau suisse et international, de démasquer et d'interpeller les malfrats. Toute information est utile, la plus insignifiante soit-elle. En effet, chaque observation est susceptible de sauver une vie ou de protéger des biens. Les données ainsi recueillies sont, bien sûr, traitées en toute confidentialité.

Conduite : une nouveauté pédagogique a été reconduite dans la formation continue

Une nouveauté testée en 2017 a été reconduite pour la deuxième année dans le cadre de la formation continue de conduite. Il s'agit d'un dispositif monté sur les roues qui ôte de l'adhérence aux pneus. Cela met en évidence les erreurs de dynamisme du véhicule et des différentes phases pour la négociation d'une courbe, par exemple.

@ Alexandre Bisenz



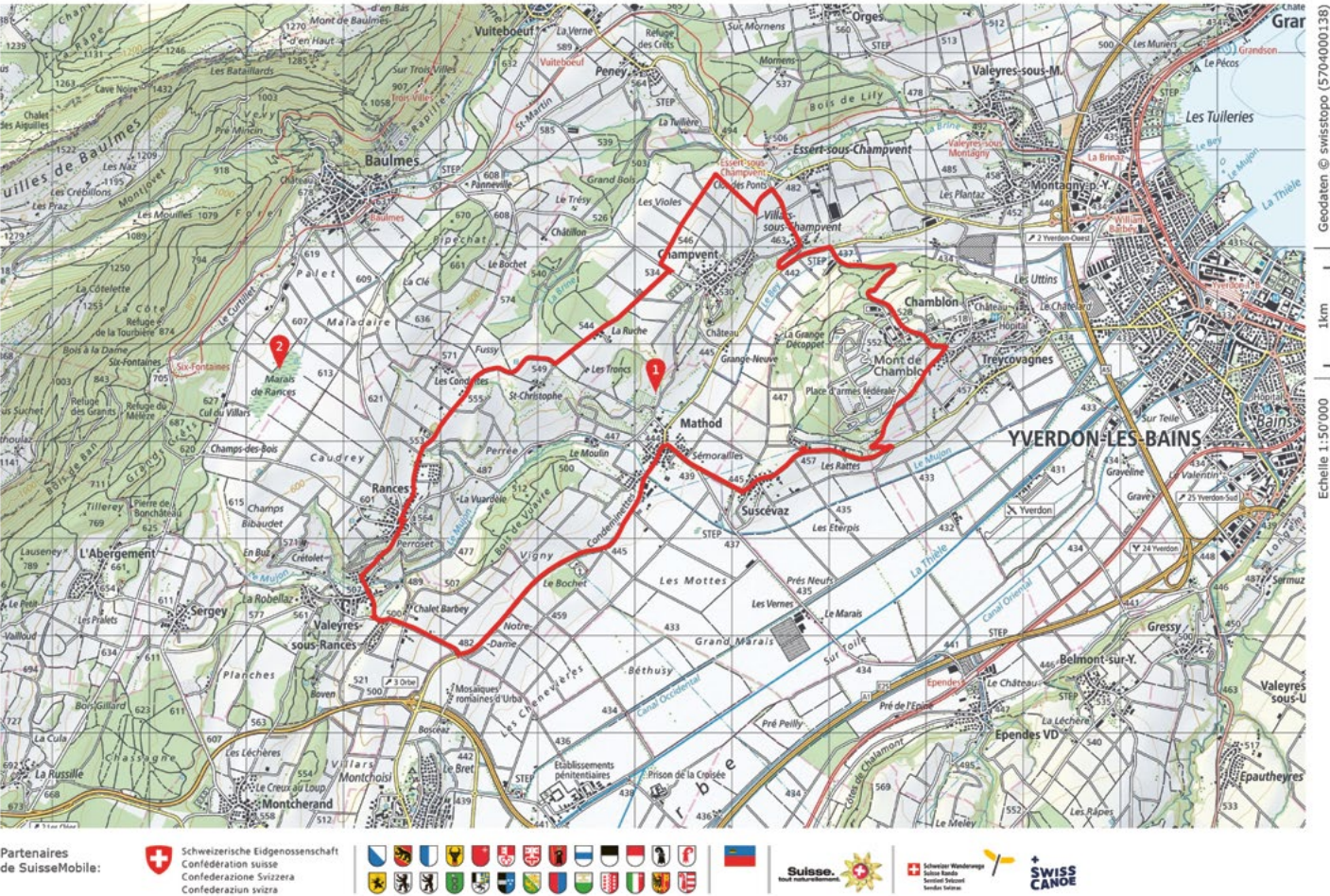
Depuis 2018, les formations destinées aux conducteurs des véhicules gendarmerie et sûreté sont agrémentées d'une nouveauté technique. Il s'agit d'un dispositif qui s'appelle Easydrift. C'est une évolution par rapport aux anciens chariots à roulettes que l'on mettait sous les roues arrière des véhicules. Là, il s'agit d'une coque en plastique, très rigide, qui recouvre entièrement le pneu, lui ôtant fortement l'adhérence. Le Sgtm Laurent, moniteur de conduite, complète : « Ce dispositif transforme n'importe quel véhicule en un outil pédagogique. L'avantage de ce système, c'est qu'il ne permet aucune imprécision aux conducteurs, même à basse vitesse. Ils peuvent constater d'eux-même s'ils font des erreurs lorsqu'ils négocient une courbe par exemple et ceci en toute sécurité. » Lorsqu'on sait que l'ensemble des gendarmes parcourent plus de 5 millions de kilomètres par année, on peut facilement comprendre l'intérêt d'une telle démarche. Laurent reprend : « Cela nous permet d'obtenir une conduite dynamique et fluide, ce qui contribue à améliorer l'image de la police auprès de la population. On gagne également en maîtrise et en tenue de route. Et en plus, nous préservons nos véhicules. » La formation continue 2019 s'est déroulée à Tourtemagne (VS) et a rassemblé plus de 200 participants répartis sur 10 jours, une vingtaine de véhicules ont été utilisés et... pour la petite histoire, les instructeurs ont placé plus de 1'000 cônes (!) sur la piste de 1'800 mètres qui a été utilisée pour ce cours. D'autres feux bleus se sont joints à cette formation. Ainsi 8 ambulanciers du SPSP, 6 inspecteurs et pompiers ECA-SPSP et 14 collaborateurs de la POL se sont également rendus à Tourtemagne.



Championnat d'Europe de Cyclisme de Police 2020

@ Alexandre Bisenz

SuisseMobile  le parcours préparé par vous-même.



Une centaine d'invités se sont rendus au repas de soutien du 3 octobre 2019 organisé aux casernes de Chamblon par le comité du prochain Championnat d'Europe de Cyclisme de Police USPE. Plus de 100 convives ont répondu présent. Parmi eux, une majorité de collègues de la Police cantonale, des représentants du monde sportif policier, des politiques dont Mme Graziella Schaller (Vert'Libéraux), députée au Grand Conseil vaudois, et M. Daniel Poncet, président du Conseil général de Chamblon. La soirée a été animée musicalement par un quatuor de cuivres de la Haute Ecole des Arts de Berne, le tout dans une ambiance décontractée.

Entre prises de parole et remises des prix de la tombola, le parcours de la compétition a été dévoilé au travers d'un clip tourné pour l'occasion. C'est un tracé de 20,2 km avec un dénivelé de 315 m qui attend les coureurs à travers la campagne, les vignes et les villages de la région de Chamblon à côté d'Yverdon. Du côté des participants, les polices de nombreux pays européens se sont déjà annoncées : Allemagne, Autriche, France, Danemark, Chypre, Pays-Bas, Slovaquie, Slovénie, Belgique, Grèce et, bien évidemment, la Suisse, pays organisateur.

A pied d'œuvre depuis plusieurs mois, les organisateurs ont encore du pain sur la planche : entre l'appel aux bénévoles, la recherche de partenaires, le plan de sécurité du parcours et l'organisation des locaux qui accueilleront les coureurs et les cérémonies, ces prochains temps seront très chargés.



Championnat d'Europe
cyclisme de police
du 14 au 18 septembre 2020

Pour tout renseignement :
cecp2020@vd.ch



NOUS AIMONS CE QUI EST BON ET LOCAL.

Pour vos cadeaux d'entreprise,
produits gourmands assemblés
selon vos souhaits

sur demande à FOOBY
Lausanne Bel-Air - 021 213 89 90

coop



Agence Immobilière
REBER
les Diablerets
interlocation

LES DIABLERETS – GLACIER3000 À VENDRE OU À LOUER

Chalets et appartements - location à la saison ou à la semaine

Votre partenaire aux Diablerets – bureaux au Parc des Sports – 024 492 28 80
www.reber-immobilier.ch

Le commandant enlevé et ligoté

Comme le veut la tradition, les Brigands du Jorat sont sortis du bois pour capturer Jacques Antenen, le commandant de la Police cantonale à l'occasion de l'inauguration du sentier Handicap & Nature reliant Villars-Tiercelin à Corcelles-le-Jorat.

@ Alexandre Bisenz



L'inauguration d'un nouveau sentier Handicap & Nature, réalisé par des personnes condamnées à de courtes peines dans le cadre de travaux d'intérêt général, a donné lieu à une cérémonie en pleine nature à laquelle ont participé entre autres les conseillères d'Etat Béatrice Métraux, Jacqueline de Quattro et le commandant Jaques Antenen. Egalement de la partie et fidèles à la tradition, les Brigands du Jorat ont fait sensation enlevant le commandant de la Police cantonale après l'avoir ligoté. En fait, l'enlèvement de personnalités lors d'événements cantonaux est la marque de fabrique de la Nouvelle Compagnie des Brigands du Jorat, héritiers de réels bandits ayant sévi dans le Jorat au XVI^{ème} siècle. Fort heureusement, sans doute pris de remords, les bandits ont relâché le commandant sans condition.

« Au Mali, je suis un policier suisse »

Depuis plus d’une année, le sgtm Cédric se trouve au Mali où il accomplit une mission au profit des Nations Unies. Commandant du Contingent Suisse UNPol, il est en charge des enquêtes internes et parcourt le pays pour recueillir des renseignements.

@ Alexandre Bisenz



Depuis octobre 2018, le sgtm Cédric participe à une mission onusienne au Mali pour le compte de la Confédération. Incorporé dans la MINUSMA (Mission multidimensionnelle intégrée des Nations unies au Mali), il est en charge des enquêtes internes auprès du personnel déployé par l’ONU dans la région de Bamako. Cédric explique : « Dans les missions onusiennes, le personnel est très diversifié, il provient de toutes les régions du monde, les procédures ne sont pas toujours harmonisées et de nombreux aspects visant à protéger le personnel de l’ONU peuvent s’améliorer. Par exemple, lorsqu’un accident de la route implique le personnel onusien et

qu’il y a des blessés, la police interne va proposer des mesures pour améliorer la protection des convois sur les routes. » Cette même police se rend également en région dans les villages pour se rendre compte du climat sécuritaire général, pour obtenir des renseignements sur les bandes qui pourraient sévir dans la région ou sur les mouvements des djihadistes qui ne sont jamais loin. Cédric a également intégré la commission chargée d’enquêter sur l’attaque du camp onusien d’Aguelhock le 20 janvier 2019, au nord-est du pays, qui avait fait 10 morts parmi les casques bleus tchadiens. « Pour la Police cantonale vaudoise, je reste bien évidemment un gendarme,

mais ici, je suis l’un des deux policiers suisses envoyés par la Confédération », complète-t-il.

Participation à des commissions d’enquête sur diverses attaques militaires comme celle du Camp de la MINUSMA à Tombouctou en avril 2018 par des djihadistes, rencontre avec les populations sur les marchés, patrouilles de proximité/visibilité, le tout dans une vigilance permanente, ces missions de l’ONU peuvent rapidement s’avérer épuisantes car cette région est fréquemment l’objet de heurts entre différentes bandes armées. De plus, les jours de congés sont rares : « Nos missions prennent du temps et il y en a constamment de nouvelles... », précise Cédric. « La composante police de la MINUSMA n’a droit qu’à un demi-jour de congé par semaine. » Et souvent, la charge de travail demande à ce qu’il soit repoussé à des jours meilleurs... De plus, des messages de mise en garde contre de possibles attaques à venir contre des bars ou des hôtels arrivent régulièrement. On demande alors au personnel de l’ONU ne faisant pas partie des forces armées de rester prudent et de ne pas sortir le soir tant que le niveau de sécurité n’est pas redescendu. La tension peut être alors permanente.

De retour depuis novembre, Cédric tire un bilan positif de son expérience : « Cette année au Mali m’aura beaucoup appris, car le fait de côtoyer des populations différentes de la nôtre est toujours enrichissant. Et observer différentes manières de procéder m’a amené de nombreuses réflexions. » Cédric rentré, la relève est assurée par la gendarme Jennifer qui a rejoint Bamako pour 12 mois.



LES PRÉCURSEURS

« Nous sommes partis 6 mois en Bosnie-Herzégovine »

Cela fait de nombreuses années que la Police cantonale vaudoise a intégré les programmes de maintien de la paix de l’ONU. Ainsi, quantité de policiers se sont rendus sur les zones de conflits, parmi eux, le commissaire divisionnaire Christophe Sellie et le commissaire Pierre-Alain Matthey. Sur une période de 6 mois, entre 1996 et 1997, ils se sont rendus en Bosnie-Herzégovine en tant qu’observateurs de police civile au sein de l’International Police Task Force de l’ONU.

« Nous devons observer la manière dont le personnel onusien se conformait aux directives en matière de droits de l’homme et veiller à ce que les procédures appliquées sur le terrain respectent les directives de l’ONU. Spécialement vis-à-vis des personnes qui étaient interrogées par les casques bleus dans leurs enquêtes. Nous devons également porter un regard attentif et intervenir dans les cas de corruption, qu’elle soit active ou passive », explique Christophe Sellie. Plus de 20 ans ont passé, mais le souvenir reste intact : « J’aimerais inciter nos policiers à tenter l’aventure onusienne. Ils en reviendront avec de nombreux souvenirs et un immense enrichissement personnel », conclut-il.



à découper ✂

D-STOCK

BON D'ACHAT DE CHF 20.- OFFERT À PARTIR DE CHF 99.- D'ACHAT

Pepe Jeans LONDON PUMA Salsa Columbia NAPAPI JRI neff patagonia
 DC SHOECOUSA Hurley MAMMUT [sn] super.natural SOREL METAL MULISHA
 BERG Champion alpinestars FOX KAPORAL fusalp HOKA ONE ONE
 QUIKSILVER SCARPA ROXY TOMS SCOTCH & SODA AMSTERDAM COUTURE UGG VANS "OFF THE WALL"

HORAIRES: LUNDI AU VENDREDI :9H-12H / 13H30-18H30, SAMEDI :9H-17H

Z.I LES DUCATS 42B, 1350 ORBE, SUISSE

WWW.D-STOCK.CH



Le plaisir de conduire

J'AI TOUJOURS SU TRACER MA ROUTE.

Emil Frey SA
1023 Crissier
bmw-efsa-crissier.ch

Emil Frey SA
1005 Lausanne
bmw-efsa-lausanne.ch

Emil Frey SA
1110 Morges
bmw-efsa-morges.ch

Une vidéo contre les romances scam sur Facebook

La Police cantonale a produit et mis en ligne une vidéo pour expliquer le phénomène des arnaques sentimentales sur internet et alerter la population.

@ Alexandre Bisenz



Depuis plusieurs années les arnaques sentimentales se multiplient sur internet. Par e-mail ou sur les sites de rencontres, de supposés jeunes femmes ou jeunes hommes séduisent les internautes pour leur extorquer de l'argent. Le principe est aussi simple qu'efficace : après une rencontre virtuelle faisant croire à leurs futures victimes qu'une idylle naissante s'installait entre eux, les escrocs, qui utilisent un faux profil plein de promesses, finissent par obtenir des sommes d'argent parfois très importantes, mettant en avant mille prétextes qui rendent momentanément impossible toute véritable rencontre. En fait, cette fameuse entrevue n'aura jamais lieu. Problèmes de santé, soucis familiaux, visas refusés, vols annulés, séances de travail à l'autre bout du monde... tout est bon pour

que ce premier rendez-vous ne se concrétise pas. Et toujours, l'argent, car à chacun de ces empêchements, la victime est prête à déboursier les sommes qu'on lui demande pour débloquer la situation et enfin rencontrer sa perle rare. A la clé, très souvent, des sommes astronomiques qui se sont envolées, une rencontre avortée et un escroc qui a disparu avec parfois des centaines de milliers de francs en poche. La division Prévention de la Criminalité de la Police cantonale vaudoise a tourné son propre clip et l'a diffusé sur Facebook pour mettre en garde la population contre ce phénomène. Une vidéo qui a rencontré son public, puisque près de 100'000 internautes l'ont vue.

Journée oser tous les métiers : l’UGM a ouvert ses portes aux enfants

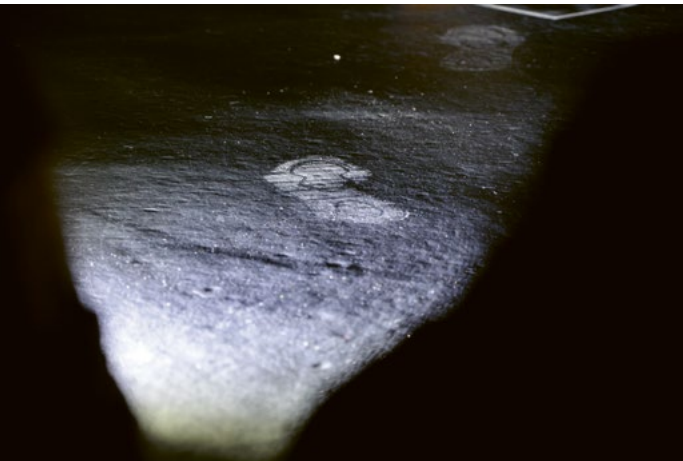
Une nouveauté lors de la JOM de cette année, l’unité de gendarmerie mobile (UGM) du centre de la Blécherette a ouvert ses portes et présenté ses patrouilles, ses véhicules et son matériel à des enfants ébahis.

@Alexandre Bisenz



Le 14 novembre dernier, la Police cantonale vaudoise a eu la chance d’accueillir 120 enfants dans le cadre de la journée « Oser tous les Métiers ». La JOM a pour but de faire découvrir aux enfants âgés de 10 à 13 ans le métier d’un proche lors d’une journée. Au Centre de la Blécherette, les petits policiers d’un jour ont eu la possibilité de découvrir quatre unités différentes. Séparés en plusieurs groupes, ils ont premièrement assisté à la fameuse démonstration de la brigade canine avec les célèbres toutous de la

Police cantonale. Puis ils ont eu la tête qui a quelque peu tourné lors de l’exercice de la voiture tonneau présentée par la prévention routière. Les enfants ont ensuite pu jouer aux enquêteurs en cherchant des traces laissées par des cambrioleurs sur une scène d’effraction. Ils ont fini la matinée avec la gendarmerie mobile en essayant le gilet pare-balles et en découvrant le matériel de l’intervention.





Prix avantageux

pour les employés et les retraités de l'État.

OFFRE SPÉCIALE: UNE TV SAMSUNG UHD 55" EN CADEAU

Avec l'Internet et la TV de Sunrise.



Offre
à saisir